



**AUDIENCE ACCORDÉE AUX PARTICIPANTS DU CONGRÈS INTERNATIONAL
« L'ÉCRITURE SAINTE DANS LA VIE DE L'ÉGLISE »
(ROME, 14-18 SEPTEMBRE 2005)**



Le 16 septembre 2005, à midi, le Saint-Père a reçu en audience dans la cour du Palazzo Apostolico di Castel Gandolfo, les participants du Congrès international L'Écriture Sainte dans la vie de l'Église. Cet événement, qui se déroulait à l' « Aurelia Convention Centre » à Rome sous le patronage de la Fédération Biblique Catholique et du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens, voulait commémorer le 40^e anniversaire de la promulgation par le Concile Vatican II, de la Constitution dogmatique sur la Révélation divine Dei Verbum.

Message du Saint-Père

Messieurs les cardinaux,
Vénérés frères dans l'épiscopat et le sacerdoce,
Chers frères et sœurs,

Recevez mes salutations les plus chaleureuses, vous qui participez au congrès sur *L'Écriture Sainte dans la vie de l'Église*, organisé par la Fédération Biblique Catholique et le Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens, à l'occasion du 40^e anniversaire de la promulgation de la Constitution sur la Révélation divine *Dei Verbum*. Je tiens à vous féliciter de cette initiative touchant l'un des documents les plus importants du Concile Vatican II.

Je salue messieurs les cardinaux et les évêques, qui sont les premiers témoins de la Parole de Dieu ; les théologiens qui scrutent l'Écriture, l'expliquent et la transmettent dans le langage d'aujourd'hui ; les pasteurs qui y cherchent des solutions pertinentes aux problèmes de notre temps. Je remercie chaleureusement tous ceux qui travaillent à traduire et à diffuser la Bible, permettant ainsi d'explicitier, d'enseigner et d'interpréter son message. En ce sens, je tiens à exprimer plus particulièrement toute ma reconnaissance à la Fédération Biblique Catholique pour l'ensemble de ses activités, pour la pastorale biblique qu'elle s'applique à promouvoir, pour sa fidélité aux orientations du Magistère et pour son ouverture à la collaboration œcuménique dans le domaine biblique. Je voudrais exprimer ma joie profonde pour la présence à ce congrès des « Delegati Fraternali » des Églises et communautés ecclésiales d'Orient et d'Occident ; et je salue avec une chaleureuse déférence tous ceux qui y assistent en tant que représentants des grandes religions du monde.

Témoin de l'élaboration de la Constitution dogmatique *Dei Verbum*, j'ai pris part en tant que jeune théologien aux vives discussions qui ont accompagné sa rédaction. L'expression qui ouvre cette Constitution a un sens particulièrement profond : « *Dei Verbum religiose audiens et fideliter proclamans, Sacrosancta Synodus...* » Par cette expression, le Concile met en évidence une caractéristique de l'Église qui la qualifie dans son essence, comme communauté qui écoute et proclame la Parole de Dieu. L'Église ne tire pas sa vie d'elle-même mais de l'Évangile, et c'est à partir de l'Évangile qu'elle ne cesse de s'orienter dans sa pérégrination. C'est une note qui la spécifie. Tous les chrétiens devraient se l'approprier et se l'appliquer à eux-mêmes : seuls peuvent annoncer la Parole ceux qui l'écoutent vraiment. De telles personnes en effet ne transmettent pas leur propre sagesse, mais la sagesse de Dieu qui, souvent, semble « folie » aux yeux du monde (cf. 1 Co 1,23).

L'Église sait bien que le Christ vit dans l'Écriture Sainte. Pour cette raison – comme le souligne la Constitution – l'Église a toujours témoigné son respect à l'égard des Écritures, tout comme à l'égard du Corps du Seigneur lui-même (cf. DV 21). C'est précisément pour cela que saint Jérôme fait cette déclaration sans équivoque, citée par le Concile : « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ » (DV 25).

L'Église et la Parole sont indissolublement liées l'une à l'autre. L'Église vit de la Parole de Dieu et la Parole de Dieu retentit dans l'Église, dans ses enseignements et dans sa vie tout entière (cf. DV 8). Voilà pourquoi l'apôtre Pierre nous rappelle qu'« aucune prophétie de l'Écriture n'est objet d'explication personnelle, car une prophétie n'est jamais venue d'une inspiration humaine ; c'est par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 P 1,20).

Nous rendons grâce au Seigneur pour la reconnaissance actuelle de l'importance fondamentale de la Parole de Dieu ; une reconnaissance due, entre autres, à l'impulsion donnée par la Constitution dogmatique *Dei Verbum*. D'où un renouveau dans la vie de l'Église, tout particulièrement dans les domaines de la prédication, de la catéchèse, de la théologie, de la spiritualité et de l'œcuménisme. L'Église devrait toujours se renouveler et se régénérer ; or la Parole de Dieu, qui ne vieillit et ne s'épuise jamais, est un moyen privilégié pour atteindre ce but. Et, de fait, c'est la Parole de Dieu qui, par l'Esprit, ne cesse de nous conduire vers la vérité tout entière (cf. Jn 16,13).

À cet égard, j'aimerais tout particulièrement rappeler et recommander l'ancienne tradition de la *lectio divina* : la lecture assidue de l'Écriture Sainte, accompagnée de la prière, permet ce colloque intime avec Dieu, que nous écoutons quand nous lisons et à qui nous répondons dans la prière avec un cœur ouvert et confiant (cf. DV. 25). Une pratique qui, si elle se développe effectivement, apportera à l'Église un nouveau printemps spirituel – j'en suis convaincu. La pastorale biblique doit donc tout particulièrement insister sur la *lectio divina*, et l'encourager grâce à des méthodes nouvelles, soigneusement élaborées et pleinement adaptées à notre temps. Nous ne devrions jamais oublier que la Parole de Dieu est une lampe pour nos pas, une lumière sur notre route » (cf. Ps 118/119, 105).

Alors que j'invoque la bénédiction de Dieu sur votre travail, sur vos initiatives et sur le congrès auquel vous participez, je vous rejoins dans le souhait qui vous anime : « Que la Parole de Dieu poursuive sa course » (cf. 2 Th 3,1) jusqu'aux extrémités de la terre afin que, par la proclamation du salut, le monde entier puisse passer de l'écoute à la foi, de la foi à l'espérance, et de l'espérance à l'amour (cf. *DV* 1).

Je vous remercie de tout cœur.